CoMission

CAHIER D'EXERCICES

Repartir avec Dieu

Pour celui ou celle qui a un jour marché avec Dieu, puis s'en est éloigné. Vous n'avez pas à vous réparer d'abord. Vous rentrez à la maison, vous obéissez au pas suivant, et vous laissez le Saint-Esprit faire le changement.

Imprimez-le, écrivez dedans, et apportez-le au groupe.

comission.cc

Sommaire

CHAPITRE		PAGE
1	Le pays lointain	2
2	Rentrer en soi-même	5
3	Je ne suis plus digne	7
FICHE D'ÉTUDE	Le Père a couru te recevoir — Luc 15:11-24	10
4	Le père qui court	11
5	Un fils, pas un employé	14
6	Le fils aîné	17
7	Vivre dans la maison du Père	20

Le pays lointain

À RETENIR

Vous pouvez partir de là où vous êtes vraiment.

LE PASSAGE — LISEZ-LE DEUX FOIS, LENTEMENT

Luc 15:13–16

Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout rassemblé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche. Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux. Il aurait bien voulu se rassasier des caroubes que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait.

Open Translation Bible (OTB), openbible.uk, licence CC BY-SA 4.0.

Jésus a raconté cette histoire à des gens qui se plaignaient en disant : « Cet homme accueille des pécheurs et mange avec eux » (Luc 15:2). Gardez cela en tête : toute l'histoire est sa réponse à ce reproche.

Si vous tenez ce livre entre les mains, une partie de l'histoire de cette page vous dit sans doute quelque chose. Pas forcément les détails, mais la distance. Avant, vous étiez proche. Aujourd'hui, vous ne l'êtes plus.

Il y a bien des routes vers le pays lointain

Le fils de l'histoire est parti exprès. Ce n'est pas le cas de tout le monde.

La dérive. Personne n'a rien décidé. Une période chargée, un déménagement, un nouveau travail, et un jour vous vous êtes aperçu que vous n'aviez pas prié depuis deux ans.

Le péché, et la cachette qui suit. Vous êtes retourné à quelque chose que vous aviez quitté, vous avez promis à Dieu que c'était la dernière fois, et vous vous êtes caché. La cachette est devenue la distance.

La déception envers Dieu. Vous avez prié, et le ciel est resté muet. Le silence a fini par ressembler à une réponse.

Regarder ce chapitre

NOTES

3. Écrivez ce que vous ferez, étape par étape, la prochaine fois que vous tomberez.

4. « Je commencerai à lire chaque ____ à ____, et la personne que j'appellerai quand je tomberai est ____. »

NOTES

Les blessures venues de l'Église, ou de chrétiens. On vous a jugé, utilisé ou fait du mal, et c'étaient des gens qui parlaient au nom de Dieu. Ce qu'on vous a fait était mal, et ce n'est pas ainsi que Jésus traite les gens.

La plupart des routes sont un mélange. Vous n'avez pas à démêler parfaitement la vôtre. Il vous suffit d'être honnête.

Partez de là où vous êtes

La première chose que ce livre vous demande est petite. Dites à Dieu où vous en êtes vraiment. Pas la version présentable, ni le discours que vous feriez après quelques bons mois. *Je ne t'ai pas parlé depuis des années. Je t'en veux. Je fais encore cette chose-là. Je voudrais revenir, et je ne sais pas comment.*

Ce n'est pas une prière ratée. C'est la prière la plus honnête qui soit, et tout chemin du retour commence par elle.

Réfléchir et échanger

1. La dérive, le péché et la cachette, la déception envers Dieu, les blessures venues de l'Église ou de chrétiens. Quelles routes vous ont mené ici ? Dites-le avec vos propres mots.

2. Quand avez-vous remarqué pour la première fois que vous étiez loin ? Que se passait-il dans votre vie à ce moment-là ?

3. **Écrivez à Dieu où vous en êtes vraiment en ce moment. Pas où vous devriez en être à ce stade. N'arrangez rien.**

4. **« Je dirai honnêtement à Dieu où j'en suis le ____, et je dirai à ____ que j'ai commencé. »**

NOTES

Grandir. Cette partie n'est pas quelque chose que vous faites. « c'est Dieu qui a donné la croissance » (1 Corinthiens 3:6, OTB). Vous mangez et vous digérez. L'Esprit fait grandir, et au fil des mois vous remarquerez des changements que vous n'avez pas produits.

Commencez par Luc 15 lui-même, maintenant que vous savez qu'il parle de vous, ou lisez l'Évangile de Luc un récit à la fois.

Quand vous tomberez de nouveau

Cela arrivera. Décidez dès maintenant, pendant que vous avez les idées claires, de ce que vous ferez.

Revenez de la même manière que la première fois. Honnêtement. Vite. Vers un Père qui guette la route. Ne vous cachez pas un mois en attendant d'être assez désolé. N'écrivez pas un nouveau discours de mercenaire. Confessez ce qui est vrai, dites-le à la personne que vous avez choisie, et reprenez la chose suivante qu'il vous a dit de faire.

Dites-le à quelqu'un

Il fallait bien s'égayer et se réjouir. Quelque part près de chez vous, quelqu'un d'autre est au pays lointain. L'histoire honnête de votre retour sera peut-être la première chose qui lui dira que le Père le guette, lui aussi.

Le cours suivant s'appelle **Marcher avec Jésus**.

Réfléchir et échanger

1. **Cachez le passage et racontez Luc 15:31–32 avec vos propres mots.**

2. **Que vous apprend ce passage sur Dieu ? Sur les gens, et sur vous ?**

Vivre dans la maison du Père

À RETENIR

Revenez de la même manière, à chaque fois.

UNE VIE QUOTIDIENNE QUE CHACUN PEUT TENIR

Luc 15:31–32

‘Mon enfant,’ lui dit le père, ‘tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi. Mais il fallait bien s'égayer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.’ »

Open Translation Bible (OTB), openbible.uk, licence CC BY-SA 4.0.

1. Manger	Lisez un court passage. Relisez-le. Racontez-le avec vos propres mots, sans regarder.
2. Digérer	Que m’apprend ce passage sur Dieu ? Sur les gens, et sur moi ? À quoi vais-je obéir ? À qui vais-je le dire ?
3. Grandir	La croissance que Dieu donne, pas une étape que vous accomplissez (1 Corinthiens 3:6–7).

Tu es toujours avec moi. Le but du retour n’est pas un seul moment d’émotion sur la route. C’est de vivre dans la maison, jour après jour, avec le Père.

Regarder ce chapitre

NOTES

Un rythme pour une mauvaise semaine

La plupart de ceux qui s’éloignent n’ont pas perdu la foi en un jour. Ils ont d’abord perdu le rythme quotidien. Le chemin du retour en comprend donc un, assez simple pour être tenu même une mauvaise semaine. C’est la manière dont toute cette bibliothèque lit la Bible, et elle repose sur une seule image : la nourriture.

Manger. Un court passage. Lisez-le, relisez-le, puis racontez-le sans regarder. C’est en le racontant que vous savez que vous l’avez vraiment avalé.

Digérer. Les quatre questions, jusqu’à un *Je vais…* avec un jour, et quelqu’un à qui le dire.

Rentrer en soi-même

À RETENIR

Il ne s’est pas lavé. Il s’est levé.

LE PASSAGE — LISEZ-LE DEUX FOIS, LENTEMENT

Luc 15:17–20a

Étant rentré en lui-même, il dit : ‘Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi ici je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes mercenaires.’ Et il se leva, et alla vers son père.

Open Translation Bible (OTB), openbible.uk, licence CC BY-SA 4.0.

Lisez-le une seconde fois et cherchez ce qui manque : tout ce qu’il n’a pas fait avant de se lever.

Le fils est assis au milieu d’un champ de cochons, assez affamé pour envier les bêtes. Puis quelque chose se passe en lui. *Étant rentré en lui-même.* Il s’est réveillé, il a vu où il était, et il s’est souvenu de l’endroit où se trouvait la maison.

Regarder ce chapitre

NOTES

Regardez ce qu’il n’a pas fait

Il n’a pas d’abord trouvé un meilleur travail. Il n’a pas mis assez de côté pour rembourser une partie de ce qu’il avait dilapidé. Il ne s’est pas lavé, il n’a pas trouvé de vêtements propres, il n’a pas attendu de *se sentir* de nouveau fils. Il avait toujours faim, il était toujours sale, il était toujours celui qui avait tout gaspillé.

Il s’est levé, et il est parti.

C’est la chose la plus importante de ce livre, alors dites-la lentement : **vous ne vous réparez pas avant de revenir.**

Se réparer soi-même, c’est ce qui a déjà échoué

La plupart de ceux qui veulent revenir ont un plan qui a l’air raisonnable. *D’abord, j’arrête cette chose-là. Je me reprends en main pendant quelques mois. Ensuite je reviendrai, et cette fois ce sera pour de vrai.*

Soyez honnête sur la façon dont ce plan s'est déroulé jusqu'ici. Pour la plupart d'entre nous, c'est exactement le plan qui a échoué, et chaque échec repoussait un peu plus le retour.

Rentrer à la maison n'est pas la récompense d'un changement accompli. **Rentrer à la maison, c'est là que le changement commence.**

Un pas vers quelqu'un

Je me lèverai, j'irai vers mon père. Pas un sentiment, ni un programme. Un pas vers quelqu'un. Priez une prière honnête aujourd'hui plutôt qu'un jour. Ouvrez une Bible et lisez une courte histoire. Dites à un croyant : *Je voudrais revenir, et je ne sais pas comment faire.* N'importe lequel de ces gestes est un pas. Aucun n'est un grand nettoyage.

Réfléchir et échanger

1. Qu'attendez-vous d'avoir réparé, terminé ou ressenti avant de revenir à Dieu ?

2. Pensez à la dernière fois où vous avez essayé de remettre de l'ordre dans votre vie d'abord, pour revenir ensuite. Que s'est-il passé ?

3. Quel est le plus petit pas réel vers le Père que vous feriez vraiment cette semaine ?

4. « Je vais ____ le ____, et je dirai à ____ que je l'ai fait. »

4. « Je vais retrouver ____ le ____, et je prierai pour ____ en le nommant. »

NOTES

Et certains d'entre nous portent le fils aîné envers ceux qui nous ont blessés. Nous tenons nos propres comptes. C'est compréhensible, et c'est un lourd fardeau à porter dans une maison en fête.

Le Père d'abord, la famille ensuite

Personne n'est fait pour faire ce chemin seul (Hébreux 10:24–25). Mais l'ordre compte. Le père a couru vers le fils avant que le fils ait seulement vu son frère. Commencez par un croyant qui marche avec vous. Trouver une famille spirituelle viendra, avec le temps et avec sagesse — et personne ne devrait vous presser de retourner dans la pièce où le mal a été fait.

Jésus dit : « priez pour ceux qui vous maltraitent » (Luc 6:28, OTB). Prier pour quelqu'un, ce n'est pas lui refaire confiance, ni faire comme si tout allait bien. C'est porter son nom devant le Père et le laisser, lui, tenir les comptes.

Réfléchir et échanger

1. Quelle réaction à votre retour redoutez-vous ? Qu'attendez-vous que cette personne dise ou fasse ?

2. Où, le cas échéant, entendez-vous le fils aîné en vous-même — envers l'Église, ou envers quelqu'un qui vous a blessé ?

3. Quel croyant pourriez-vous retrouver régulièrement sur ce chemin ? Qu'est-ce qui vous rendrait la demande difficile ?

Je ne suis plus digne

À RETENIR

Le Père ne l'a jamais laissé finir son discours.

LE DISCOURS, RÉPÉTÉ PUIS INTERROMPU

1 Jean 1:9

Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité.

Open Translation Bible (OTB), openbible.uk, licence CC BY-SA 4.0.

1. Répété — verset 19	Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes mercenaires.
2. Prononcé — verset 21	Le fils lui dit : 'Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.'
3. Interrompu — verset 22	Mais le père dit à ses serviteurs : 'Apportez vite la plus belle robe, et mettez-la lui ; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds.

Sur le chemin du retour, le fils a répété un discours. Vous avez peut-être écrit votre propre version.

La première moitié est simplement vraie : *J'ai péché.* La seconde moitié, c'est là que loge la honte : *J'ai perdu le droit d'être un fils. Reprends-moi comme employé. Laisse-moi gagner mon pain.*

Deux poids

Beaucoup de ceux qui reviennent ne portent pas une seule chute, mais une répétition. *J'ai promis à Dieu que c'était fini. J'y suis retourné. J'ai promis encore. J'y suis retourné encore.* Cela laisse deux poids.

La honte : « J'ai déçu Dieu. » Il doit en avoir assez de vous, maintenant.

L'hypocrisie : « Qui suis-je pour revenir ? » Vous disiez suivre Jésus. Vous avez peut-être même encouragé d'autres à le faire, pendant que la chose continuait.

Regarder ce chapitre

NOTES

Il n'a jamais fini

Mettez le verset 19 à côté du verset 21. Quand le fils prononce enfin son discours, il en dit les deux premières phrases, et le père l'interrompt. **La phrase sur les mercenaires n'est jamais prononcée.** Le père réclame déjà la robe.

Voilà la réponse à la honte. Non pas un argument pour vous prouver que vous ne l'avez pas vraiment déçu. Un Père qui interrompt le discours.

Trois choses que ce n'est pas

Ce n'est pas faire comme si le péché n'en était pas un ; le fils le dit, et vous le direz aussi. Ce n'est pas mériter votre retour ; c'est exactement ce que le père refuse. Et ce n'est pas de l'amélioration personnelle. **Vous confessez. Lui pardonne, et lui purifie.**

L'hypocrisie, c'est se cacher

Un hypocrite fait semblant. C'était cela, la cachette. Quelqu'un qui entre et qui dit *j'ai fait ceci, j'ai continué à le faire, et je suis là* ne fait semblant de rien. Revenir honnêtement est le contraire de l'hypocrisie.

Si c'est une répétition : « le juste tombe sept fois, il se relève » (Proverbes 24:16, OTB). Et : « Confessez donc vos péchés les uns aux autres et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris » (Jacques 5:16, OTB) — à Dieu, et à un croyant de confiance.

Réfléchir et échanger

1. Écrivez le discours que vous répétez pour Dieu. Chaque ligne, y compris les conditions auxquelles vous lui demanderiez de vous reprendre.

Le fils aîné

À RETENIR

La fête n'attend pas le fils aîné.

LE PASSAGE — LISEZ-LE DEUX FOIS, LENTEMENT

Luc 15:28–30

Il se mit en colère, et ne voulut pas entrer. Son père sortit, et le pria d'entrer. Mais il répondit à son père : 'Voici, il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis. Et quand ton fils est arrivé, celui qui a mangé ton bien avec des prostituées, c'est pour lui que tu as tué le veau gras !'

Open Translation Bible (OTB), openbible.uk, licence CC BY-SA 4.0.

Jésus n'a pas terminé l'histoire sur la fête. Il y avait un autre fils, et pour celui qui rentre à la maison, ce passage contient deux fils aînés.

Regarder ce chapitre

NOTES

Ceux que vous rencontrerez

Tout le monde ne fêtera pas votre retour. Certains se souviendront de ce que vous avez fait. Certains tiendront les comptes, ou vous traiteront comme si vous étiez à l'essai. Remarquez comment parle le fils aîné : *ton fils*. Pas *mon frère*.

Si c'est ce que vous redoutez, vous ne l'imaginez pas. Mais remarquez deux choses. **Le père est sorti vers lui aussi** : vous n'avez pas à haïr les fils aînés que vous rencontrerez. Et **la fête n'a pas attendu son approbation.** La froideur des autres n'annule pas votre accueil. Votre accueil est la décision du Père, pas la leur.

Celui qui est en vous

Certains sont partis *à cause* d'une religion de fils aîné : des règles sans joie, un devoir sans amour. Si c'est cela qui vous a chassé, Jésus l'a vu aussi, et il ne vous demande pas d'y revenir. Il vous demande de revenir au Père.

3. Lisez un court passage de l'enseignement de Jésus, par exemple Luc 6:27–36. Quelle est une chose qu'il vous dit de faire ?

4. « Je vais obéir à Jésus en ____ le ____, et je le dirai à ____. »

NOTES

2. Lisez maintenant Luc 15:20–24. Barrez chaque ligne de votre discours que le Père n'a jamais laissé le fils prononcer. Que reste-t-il ?

3. Que portez-vous le plus : « J'ai déçu Dieu », ou « Qui suis-je pour revenir ? » Où cela a-t-il commencé ?

4. « Je vais confesser à Dieu, et à ____, d'ici le ____. »

NOTES

CoMission

Le Père a couru te recevoir

Luc 15:11-24

1 Manger

Lisez le passage lentement, relisez-le, puis racontez-le avec vos propres mots. Si vous ne pouvez pas le raconter, lisez-le encore une fois.

☐ Lire ☐ Relire ☐ Raconter

2 Digérer

Répondez à partir de ce que dit réellement le passage — restez dans le texte.

1. **Que m'apprend ce passage sur Dieu ?**

   Que fait le père à l'instant où il voit son fils au loin ?
   Que t'apprend sur Dieu le fait qu'il coure vers son fils ?

2. **Que m'apprend-il sur les gens — et sur moi ?**

   Comment le fils se voit-il en revenant, et comment le père le traite-t-il ?

3. **À quoi vais-je obéir cette semaine ? (un pas concret, avec un jour)**

4. **À qui vais-je le dire ?**

   Qui connais-tu qui se croit trop perdu pour rentrer à la maison ?

3 Grandir

La croissance, c'est la part de Dieu, pas la vôtre. Faites le cycle fidèlement et comptez sur lui pour donner la croissance (1 Corinthiens 3:6–7).

✦ Prier

> *Père, merci d'avoir couru à ma rencontre quand je suis rentré à la maison. Aide-moi à croire que je suis vraiment reçu, et non à l'essai.*

Cette étude en ligne

Comptez qui fait les verbes. Même le désir vient de lui : « c'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire » (Philippiens 2:13, OTB).

L'Esprit vous dit à qui vous appartenez

Car vous n'avez pas reçu un esprit de servitude pour retomber dans la peur, mais vous avez reçu un esprit d'adoption comme fils et filles par lequel nous crions : « Abba, Père. » — Romains 8:15 (OTB)

La vie du mercenaire, c'est la peur : se demander sans cesse si l'on en a fait assez. L'Esprit, c'est la robe et l'anneau à l'intérieur, qui vous disent que vous êtes son enfant.

Votre part : marcher selon l'Esprit

Le fruit — amour, joie, paix, patience, maîtrise de soi —, c'est « le fruit de l'Esprit » (Galates 5:22, OTB). Vous ne pouvez pas le produire en serrant les dents. Votre part, c'est : « marchons aussi selon l'Esprit » (5:25) — faire la chose suivante qu'il vous dit, et regarder ce qu'il fait pousser.

Réfléchir et échanger

1. À quoi ressemble votre propre plan de mercenaire ? Les manières dont vous avez essayé, ou prévu, de regagner votre place.

2. Lisez Ézéchiel 36:26–27 dans ce chapitre. Qui fait chacun des verbes ? Que vous reste-t-il ?

Un fils, pas un employé

À RETENIR

Un fils ne gagne pas sa place dans la maison. Il y vit.

LE PASSAGE — LISEZ-LE DEUX FOIS, LENTEMENT

Luc 15:22–24

Mais le père dit à ses serviteurs : ‘Apportez vite la plus belle robe, et mettez-la lui ; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds. Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous ; car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.’ Et ils commencèrent à se réjouir.

Open Translation Bible (OTB), openbible.uk, licence CC BY-SA 4.0.

1. La robe	Couvrir et honorer. Personne au village ne voit les haillons.
2. L’anneau	L’appartenance et l’autorité. Ce n’est pas ce qu’on donne à un ouvrier agricole.
3. Les souliers	Les serviteurs allaient pieds nus. Les fils portaient des chaussures.

Le fils rentrait en espérant être embauché. Le père avait d’autres projets, et chacun de ses cadeaux dit la même chose : *pas un serviteur ; un fils.* Et remarquez le mot *vite*. Il n’y a pas de période d’essai.

Alors, qui opère le changement ?

Tous ceux qui reviennent finissent par se poser la question. *Il m’a accueilli. Mais je suis toujours moi, avec les mêmes habitudes et la même faiblesse. Comment est-ce que je change, concrètement ?*

C’est là que la plupart d’entre nous reprennent, une fois de plus, l’outil de la réparation de soi : *maintenant, il va falloir que je fasse vraiment des efforts.* La réponse de l’Écriture, c’est que le changement est l’œuvre de Dieu, accomplie par son Esprit, de l’intérieur.

Je vous accorderai un cœur renouvelé et insufflerai un esprit nouveau en vous ; J’enlèverai votre cœur inflexible et vous donnerai un cœur réceptif. Et Je mettrai Mon Esprit en vous et vous ferai suivre Mes décrets et veiller à observer Mes lois. — Ézéchiel 36:26–27 (OTB)

Regarder ce chapitre

NOTES

Le père qui court

À RETENIR

Il guettait la route.

LE PASSAGE — LISEZ-LE DEUX FOIS, UNE EXPRESSION À LA FOIS

Luc 15:20

Et il se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion ; il courut se jeter à son cou et le baisa.

Open Translation Bible (OTB), openbible.uk, licence CC BY-SA 4.0.

Jésus a raconté cette histoire parce que des religieux se plaignaient : « Cet homme accueille des pécheurs et mange avec eux » (Luc 15:2). Le père de l’histoire, c’est sa réponse à la question de savoir comment est Dieu.

La plupart de ceux qui reviennent à Dieu portent une image de lui, et elle façonne leur manière de s’approcher. Pour beaucoup, elle ressemble à ceci : un parent déçu, les bras croisés, debout sur le pas de la porte, qui attend des explications.

Jésus peint une autre image, exprès.

Une expression à la fois

« Comme il était encore loin. » Le fils n’est pas arrivé. Il n’a rien dit.

« Son père le vit. » On n’aperçoit pas quelqu’un de très loin par hasard. Il guettait la route.

« Fut ému de compassion. » Pas d’agacement. Pas de *enfin*.

« Il courut. » Un homme mûr, un chef de famille, ne courait pas. C’était indigne de lui. Il a couru quand même, et il a lui-même franchi la distance.

« Se jeter à son cou et le baisa. » Avant un seul mot du discours. Avant toute promesse de faire mieux. L’accueil est venu en premier.

Regarder ce chapitre

NOTES

Jésus vous dit comment est Dieu

Souvenez-vous de qui écoutait : des gens qui se plaignaient que Jésus accueillait des pécheurs. Cette histoire est sa réponse. *Voilà comment est Dieu envers celui qui rentre à la maison.*

La question n'est donc pas de savoir si les bras croisés vous *semblent* vrais. C'est de savoir si c'est l'image que Jésus a donnée. Ce n'est pas le cas.

Pourquoi l'image compte

Si Dieu attend les bras croisés, la prière devient une performance : les bons mots, assez désolé, assez sérieux. Comme vous n'êtes jamais sûr que c'était assez, vous priez moins, jusqu'à ne plus prier du tout.

Si Dieu est le Père qui a couru, prier, c'est simplement lui parler. Honnêtement, brièvement, souvent. Commencez par le mot *Père*, et dites-lui ce qui est vrai.

Réfléchir et échanger

1. Décrivez l'image de Dieu que vous avez portée pendant que vous étiez loin. Où se tient-il ? Que fait son visage ?

2. Relisez Luc 15:20. Faites la liste de tout ce que fait le père avant que le fils dise un mot.

3. Mettez votre image à côté du père du verset 20. Qu'est-ce qui changerait, le cas échéant, dans votre façon de parler à Dieu ?

4. « Je vais prier Dieu comme Père chaque jour, à partir du ____, et je dirai à ____ ce que j'ai remarqué. »

NOTES